

Pékin annonce une nouvelle campagne de lutte contre l'exploitation illégale.

Le ministère de l'industrie et de l'information a annoncé le mois dernier le lancement d'une nouvelle campagne de lutte contre la production illégale de terres rares. La campagne devrait s'étendre sur 2 mois. Les marchés ont réagi positivement à l'annonce, puisque les prix du néodyme et du praséodyme se sont stabilisés sur le mois de novembre. L'annonce s'est accompagnée d'un arrêt de la distribution de nouvelles licences d'exploitation minière, ainsi que d'un renforcement du contrôle du renouvellement des licences minières. Ces décisions s'inscrivent dans la politique plus globale de Pékin d'assainir et de stabiliser le marché des terres rares. Plus tôt dans l'année Pékin avait imposé aux 6 grands producteurs chinois de réduire leur production.

LE JAPON MET LA MAIN SUR LES TERRES RARES KAZAKH

Le bras armé du Japon en matière de terres rares, le JOGMEC, vient d'annoncer un accord avec le Kazakhstan pour exploiter deux gisements de terres rares dans le pays, à Karaganda et Kostanay. Le projet, qui rassemble le kazakhstanais Kazatomprom, le JOGMEC et Sumitomo, devrait permettre à l'archipel de répondre à 10% de sa demande en dysprosium. Cette annonce fait suite à un premier accord signé en début d'année portant sur un projet de construction d'usine de production de terres rares dans le pays d'Asie centrale. Cet accord est une nouvelle tentative de Tokyo de desserrer l'étreinte de la Chine sur le marché des terres rares, dont il dépend encore pour la quasi totalité de ses approvisionnements.

L'ALLEMAND TANTALUS VEND SON GISEMENT DE TERRES RARES

La société minière allemande Tantalus Rare Earths, qui développe depuis 2008 un gisement de terres rares de 560 000 tonnes à Madagascar, a décidé de vendre son projet à un investisseur basé à Singapour dont le nom reste secret. Tantalus connaissait d'importants problèmes financiers. Reste que le gisement est constitué majoritairement de terres rares lourdes, ce qui avait motivé l'accord d'approvisionnement passé avec ThyssenKrupp. Le groupe, qui fait parti de l'alliance allemande pour les métaux stratégiques, perd ainsi une piste de sécurisation de ses approvisionnements.

PÉKIN STABILISE LE MARCHÉ DE L'INDIUM ET DU GERMANIUM

Le marché de l'indium était déprimé depuis que des malversations sur le marché chinois de Fanya avait perturbé son bon fonctionnement. Le Bureau des réserves de l'Etat (SRB) a décidé de réagir en achetant en novembre près de 100 tonnes d'indium. Le bureau a envoyé une « invitation » à cinq producteurs pour leur proposer d'acheter leur production, à un prix au dessus du marché. Les prix ont tout de suite réagi à la hausse. Les cours du germanium ont également été soutenus par cette politique de stockage de l'Etat. Le SBR a acheté près de 30 tonnes de germanium mi-novembre.



GRANDES TENDANCES

COP 21 : Goldman Sachs prévoit un boom des EnR

L'accord signé en conclusion de la COP 21 début décembre a été critiqué pour son manque d'objectifs contraignants. Les professionnels semblent toutefois confiants dans ses effets à long terme, car les marchés ont réagi positivement à sa signature. Plusieurs sociétés spécialisées des énergies renouvelables ont redressé la tête à l'issu de l'accord. Le fonds iShares Global Clean Energy a notamment augmenté de 1,4% à l'annonce de l'accord. Plus globalement, les constructeurs de turbines éoliennes, de voiture électrique et de panneaux solaires et de batteries au lithium vont profiter de l'accord a annoncé la banque Goldman Sachs. Ce pronostique vient renforcer une analyse faite par l'Agence International de l'Energie dans son World Energy Outlook 2015, pour qui les EnR vont attirer près de 7,4 milliards de milliards de dollars d'ici 2040. Le boom des EnR entraînera mécaniquement une accélération de la demande en métaux rares, comme le gallium pour le solaire, ou les terres rares dans l'éolien.

Les Etats-Unis se mettent à l'éolien offshore

L'éolien offshore fait ses premiers pas aux Etats-Unis. Monopolisée par les pays européens, cette énergie particulièrement gourmande en aimants permanents est en train lentement de convaincre outre-Atlantique. Ainsi l'Etat du Rhode Island a lancé cet été la construction de la première éolienne offshore du pays. Le projet Block Island d'une puissance de 30 MW doit voir la construction de 5 éoliennes de 6 MW chacune dans l'océan Atlantique. Selon le ministère de l'énergie américain, l'éolien offshore pourrait peser 22 GW d'ici 2030, soit plus de 700 projets similaires à Block Island.

Les terres rares, un marché à 4.5 milliards de dollars

Le cabinet américain Freedonia a publié un rapport prospectif sur le marché des terres rares. Pour le cabinet, le marché devrait passer de 125 000 tonnes consommées en 2014 à 150 000 tonnes en 2019, pour peser au final 4.5 milliards de dollars. Si d'autres analyses pronostiquent un niveau de consommation plus important, le rythme de progression annuelle de la consommation reste élevé. D'ici 4 ans, le marché pourrait ainsi avoir cru de 20% selon Freedonia.

ZOOM

GERMANIUM (Ge) 32 - 72.64



L'écran à cristaux liquide vit peut-être ses derniers jours. Adopté par les principaux fabricants de produits électroniques, l'écran LCD pourrait être bientôt remplacé par l'écran GST. L'écran GST, combinant du germanium, de l'antimoine et du tellurium, est d'une épaisseur de 7 nanomètres. Cette couche permet de créer des « nano-pixels », pouvant être éteints ou allumés à loisir. Si l'écran GST permet d'améliorer la résolution et les couleurs des écrans, il permet surtout de réduire la consommation énergétique de ceux-ci. L'appareil pourrait ne devoir être rechargé qu'une fois par semaine, au lieu d'une fois par jour pour les écrans LCD. Cette innovation pourrait être une vraie rupture sur le marché de l'électronique. « Nous voulons créer un tout nouveau marché » a d'ailleurs expliqué Peiman Hosseini, le chercheur britannique à l'origine de l'innovation. Les écrans de smartphones ainsi que les écrans Retina, présents dans la dernière génération d'ordinateur Mac, pourraient ainsi être équipés d'écran GST à l'avenir.